

- **HOMELIE DE MERCREDI DES CENDRES 2023**
- **PAROISSES CHRIST ROI CHRIST SAUVEUR**
- **Textes bibliques : Jl 2,12-18/ 2Cor 5,20-6,2/ Mt 6,1-6.16-18**

## **Rends-moi la joie d'être sauvé !**

**Intro :** *La liturgie des cendres se signale par une austérité peu commune. Aujourd'hui, l'Eglise nous invite à suivre le Christ au désert avec un recueillement intérieur et un esprit de **Pénitence**, de **Partage** et **Prière** c'est trois 'P' qui ont pour mission de manifester une certaine exclusivité dans la recherche du Christ. « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt, il reste stérile ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit ». C'est ainsi que le temps du carême entend être celui qui nous conduit à cette renaissance, il nous invite à mourir aux passions, aux désirs, aux péchés qui nous enchaînent aux illusions et aux dangers de ce monde. Écoutons aujourd'hui Prophète Joel nous rappeler avec vigueur que l'heure des conversions a sonné : « **Revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et les deuils !... Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements...** ».*

**Homélie :** *Revenez à moi de tout votre cœur, dit le Seigneur à travers le livre du prophète Joël. En parlant ainsi, le Seigneur met devant nos yeux une réalité que nous connaissons bien, même si nous préférons ne pas la voir. Oui, nous sommes souvent loin de lui, à distance. Peut-être se dit-on : « oh, la distance n'est pas forcément très grande. Dieu est bien notre Dieu. La preuve, nous sommes là aujourd'hui ... et être complètement à Dieu, ce n'est pas si simple. Et puis Dieu est si bon qu'il comprend bien cela ».*

En fait, c'est nous qui ne comprenons pas. Qui ne comprenons pas qu'être à distance de Dieu, c'est être aussi à distance de notre propre vie. Et nous rapprocher de Dieu, c'est bien nous rapprocher de nous-mêmes, et devenir davantage ce à quoi nous sommes appelés : vivants et aimants. Le risque, subtil, dans notre existence, c'est de s'accommoder de cette distance.

**Que cela peut-il signifier de :** « **revenir vers le Seigneur, se rapprocher de Dieu** » ? Il s'agit d'abord de regarder notre vie. Notre éloignement de Dieu se cache en bien des attitudes, des comportements, des réactions qui concernent, nous le savons bien, tous les secteurs de notre existence. Nous choisissons, consciemment ou non, de nous passer de Dieu pour vivre.

Revenir à Dieu suppose alors un exode, une sortie de soi, un changement. Commentant ce texte du livre du prophète Joël, Saint Bernard nous propose de nous interroger : « **Examine ce que tu aimes ... ce que tu crains ..., ce qui te réjouit, ... ce qui te contriste, ...** » car ce sont bien là – dit-il, « **les mouvements de l'affectivité, constitutifs du cœur** ». Ces mouvements qui doivent faire revenir au Seigneur, être orientés non plus en fonction de nous-mêmes mais de Dieu. C'est bien ce que nous dit le Seigneur en ce jour qui ouvre le Carême. Ici Jésus démasque le mensonge de bien des

comportements, même religieux. Et quand il évoque **l'aumône, la prière et le jeûne**, c'est bien l'ensemble de notre existence humaine qui est ici récapitulée.

**L'aumône**, c'est-à-dire le partage, recouvre l'ensemble de notre relation aux autres. Relation fondamentale car « Dieu, nous ne le voyons pas » et le prochain est donc pour nous sa révélation, son épiphanie. *Ce que vous faites au plus petit d'entre vos frères, c'est à moi que vous le faites* nous dit le Christ. Regardons notre relation aux autres, proches ou lointains. De qui allons-nous nous rendre proches durant ces semaines ?

**Le mot « prière »** renvoie à notre relation à Dieu. Comment allons-nous donner un goût nouveau, une intimité plus grande à notre relation à Dieu ? Celle-ci, paradoxalement, vient en second dans la bouche de Jésus qui, un peu plus haut dans ce même évangile, rappelle : *Si tu présentes ton offrande à l'autel et que là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande devant l'autel et va d'abord te réconcilier avec ton frère, et alors tu viendras présenter ton offrande* (Mt5, 23-24). Pas de prière juste sans le souci du frère. Mais si la prière occupe ici la seconde place, on peut également considérer que c'est bien cette relation à Dieu qui occupe la place centrale puisqu'elle commande à la fois la relation aux autres et la relation à la nature.

**Par le « jeûne »**, troisième élément, est envisagée toute notre relation à la nature, aux biens qu'elle procure, à la richesse, à la consommation... Et ce temps qui s'ouvre aujourd'hui est donc l'occasion de regarder nos modes de vie, l'usage de nos biens, notre liberté par rapport à la marchandisation ambiante – nous souvenant du lien que le Pape François, dans l'encyclique *Laudato Si*, établit entre crise sociale, crise écologique et crise spirituelle.

Vous voyez donc que le chemin vers Pâques demande que nous regardions tous les aspects de notre existence.

Le Carême, ces quarante jours qui représentent toute la vie humaine, ne fait que redire la tâche de notre propre création : nous faire à l'image de Dieu. Cela passe pour chacun et chacune d'entre nous par une démarche de clarification, pour vérifier ce qui est vrai dans notre vie, et ce qui est faux. Qu'est-ce qui dans nos vies a besoin d'être regardé, ajusté, débarrassé du superflu, réorienté ? Il s'agit en effet de nous libérer du désir d'être au centre, peut-être de ce qui nous inquiète et nous accapare pour nous tourner résolument vers Dieu et vers les autres.

Puissions-nous en ce début de Carême, repérer et décider ce qui nous aidera davantage, de manière simple et réelle, à nous laisser réconcilier avec Dieu, par de petites et grandes conversions.

L'espérance est la vertu qui doit nous accompagner durant ces 100 prochains jours, elle doit nourrir et guider notre foi et notre charité pour aller au cœur de cette joie de l'évangile qui constitue le cœur de notre foi et notre raison d'être.

Que ce temps de carême qui commence soit un temps de rencontre de l'espérance qui nous aide à affronter nos limites et nos faiblesses pour les offrir à celui qui vient nous en libérer. Amen !

**Bon Temps de Carême à toutes et à tous**

